

Marie Moret à Henri Buridant, 21 décembre 1896

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation3 p. (431r, 432v, 433r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 21 décembre 1896,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46539>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [21 décembre 1896](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère, appartement n° 276

Description

Résumé Marie Moret et Émilie Dallet remercient Buridant pour ses envois. Refus d'échange avec *La Coopération des idées*. Annonce avoir signalé à l'Annuaire de la presse que Buridant a remplacé Doyen à la gérance du *Devoir*. Marie Moret souhaitait faire cadeau d'une poupée de type japonais à Marie Buridant mais le

magasin a fermé ; elle lui envoie donc une image en recommandé. Sur l'état de santé de la fille Demolon. Demande à Buridant de donner 5 F pour les étrennes du facteur, de la part d'elle-même et d'Émilie Dallet. Remercie les dames Roger, Louis et Allart pour leur bon souvenir et espère que les élections municipales de Guise se sont achevées « dans le sens le plus propre à la paix des esprits ».

Mots-clés

[Actualité](#), [Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Élections](#), [Finances personnelles](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Allart \[madame\]](#)
- [Buridant, Marie \(1887-1963\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Demolon, Élise](#)
- [Demolon, Jules \(1859-\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)
- [Roger \[madame\]](#)

Œuvres citées [La Coopération des idées : revue mensuelle de sociologie positive, Paris, 1896-\[19..\].](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Turns 91 Février 96

431

Mon cher Buridant.

Je suis en possession de votre lettre
du 16, & de tout ce qui y est annoncé -
Merci. Madame Dallet a bien reçu
aussi ce que vous ~~mentionnez~~ pour
elle et nous la remercier également.

Si le journal "La coopération des
écrivains" m'arrive encore, vous pourrez
aussi le refuser.

Merci de renseign. sur les journaux
locaux.

- Je signale (par ce courrier) à
l'annuaire dela Presse que ce n'est
plus M. Dozon, mais M. Buridant
qui est Gérant du Detour.

- J'avais espéré trouver ici (place qu'il

Il y a un an (en dernier) une poupee type japonais que j'aurais envoyee à Marie pour la maladie & la chose :
 mais le magasin qui vendait ces articles n'est plus le ... alors,
 ayant rencontré hasardement sans
 un magasin de papeterie une image
 qui m'a plu : je vous l'ai adressee
 avant-hier, vous votre enfant : et
 j'ai garnie d'un gros carton et
 fait recommander pour éviter sans
 la mesure du possible la cassure ou
 le malmenage en poste. Je serai
 contente si elle fait plaisir à la
 destinataire.

— Pauvre chère petite Séraphine ! Nous
 avions reçu hier un mot de papa :
 et votre mot à nous-mêmes est
 arrivé bien à propos pour nous
 rassurer un peu. Merci.

— Quand nous serons au moment des élections, je vous serai obligée de donner quelque chose au facteur en lui spécifiant bien — comme vous avez fait l'an dernier — que c'est à la fois pour Madame Dallet et pour moi. Si je ne me trompe, c'est à Paris que vous lui avez versé ?

— Meilleur souvenir de Mesdemoiselles Louis, Roger et Mart. Je veillerai à l'occasion leur exprimer de notre part les plus cordiales pensées.

Je vous souhaite bien sûr que vous trouviez au Familistère, et puissiez les élections municipales être échervées hier dans le sens le plus propre à la paix des aspira-

— Je vous offre toute votre famille, monsieur Buridant, nous vous envoyons un bien affectueux souvenir

Marie Godin